

FLUVIAL. UNE RÉOUVERTURE PLEINE DE PROMESSES

Fermé à la navigation depuis 2006 pour des raisons de sécurité, le canal de la Sambre à l'Oise rouvre cet été. Un aboutissement pour l'association Réussir notre Sambre qui a œuvré à sa réhabilitation et une promesse de retour à la rivière pour les habitants de toute une région.

LAURA BÉHEULIÈRE

Ils en ont rêvé. Ils l'ont fait. Le canal de la Sambre à l'Oise, qui s'étend de Jeumont, dans le Nord, à Tergnier, dans l'Aisne, ouvre cet été à la navigation, après 15 ans de fermeture. L'association Réussir notre Sambre, qui a impulsé le mouvement, se réjouit : « Après 15 ans d'efforts, c'est forcément un bouchon qui saute ! », confient ses représentants.

124 km

C'est la longueur du canal de la Sambre à l'Oise, entre les communes de Jeumont (Nord) et Tergnier (Aisne).

47

C'est le nombre d'écluses qui jalonnent l'itinéraire.

Car au-delà de la réouverture, il s'agit en effet de « redynamiser tout le territoire du Nord et de l'Aisne. C'est une rivière qui a d'énormes possibilités. Il faut que les habitants se tournent à nouveau vers elle, dans une dynamique fluviale mais aussi fluvestre, avec des activités comme le vélo sur les chemins de halage. »

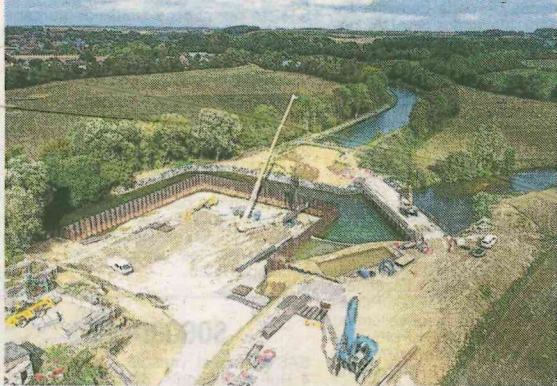
TRAVAUX ET AMÉNAGEMENTS

Mais avant d'en arriver là, il a fallu des discussions, des signatures et des travaux. En 2012, pour porter la volonté de réouverture de l'axe d'une seule et même voix, l'association Réussir notre Sambre est créée. En 2015, un protocole de réouverture et de gestion partagée est signé à Landrecies (59) par le préfet de Région, Voies navigables de France (VNF), le Département du Nord ainsi que les huit intercommunalités tra-

1



2



3



1. Opération de dragage sur la Sambre à l'amont de Landrecies.

2. Travaux à Vadencourt dans l'Aisne.

3. Dès cet été, les plaisanciers pourront à nouveau emprunter en bateau le canal de la Sambre à l'Oise. © VNF - CLAUDINE MAYS, REUSSIR NOTRE SAMBRE

versées par la rivière Sambre et le canal de la Sambre à l'Oise.

Les travaux ont alors pu commencer, réalisés par VNF. « C'est un chantier considérable en matière de coût, souligne Marie-Céline Masson, directrice territoriale Nord-Pas de Calais de Voies navigables de France. Le coût global du chantier s'élève à 23,5 millions d'euros, dont 17,5 millions d'euros sont cofinancés par l'État, la Région Hauts-de-France, le Département de l'Aisne et VNF. »

Une fois les travaux terminés, la gestion de l'axe sera partagée entre les intercommunalités et le Département du Nord, notamment.

DEUX PONTS-CANAU

Parmi les travaux les plus emblématiques et importants de ce chantier : la reconstruction, en 2020, des deux ponts-canaux

de Vadencourt et Macquigny, dans l'Aisne, fermés pour des raisons de sécurité. 15 écluses ont aussi été rénovées, entre Étreux et Tupigny. Ont également été réalisées des « opérations de dragage permettant d'assurer un mouillage de 1,60 m pour le passage des bateaux de plaisance », poursuit la directrice.

Avant la réouverture, de nouvelles opérations de dragage doivent encore être menées. Ainsi que des opérations d'arrachage de l'hydrocotyle, une plante qui prolifère. Déjà 30 000 m² ont été arrachés en 2020 dans le Nord et Pas-de-Calais. « Elle est apparue en 2015, et est une véritable problématique sur cet itinéraire. Elle peut gagner 10 cm par jour et il n'y a pas de moyen d'éradication définitive », souligne la directrice, qui assure que le canal sera

propre et dégagé pour l'ouverture.

RETOMBÉES

Dès cet été, les plaisanciers pourront se la couler douce de Jeumont à Tergnier. « Des rassemblements de bateaux sont prévus en juillet, précise une bénévole de l'association Réussir notre Sambre. Des plaisanciers devraient remonter la

rivière jusqu'en Belgique ; en même temps, des plaisanciers belges feront le chemin inverse. » Plaisanciers belges et néerlandais représenteraient d'ailleurs une grosse partie des navigateurs. « Quand le canal était ouvert, on disait qu'ils empruntaient la voie royale, c'était la plus courte et la plus bucolique pour rejoindre les canaux français. Aujourd'hui, ils doivent faire le détour par la Meuse. »

Mais le retour à la navigation n'est pas le seul but de la réouverture. Le développement du tourisme fluvial autour de cet axe est très attendu. Cyclotourisme, musées, restauration, hôtellerie... « Les retombées économiques peuvent être très importantes », souligne l'association (à l'échelle des Hauts-de-France, d'après VNF, les retombées générées par l'économie verte du fluvial sont estimées à 30 millions d'euros).

Déjà, des projets prennent forme. « À Maroilles, le maire a racheté la maison éclusière, il y a aussi un projet à Rejet-de-Beaulieu, énumère la bénévole de Réussir notre Sambre. Il y a des projets qui jaillissent, car il faut que la vie reprenne autour de cette belle rivière ! » Déjà avec la crise sanitaire et la recherche d'activités de plein air, familles, promeneurs, sportifs... reprennent leur place le long de la rivière.

Rendez-vous fin juin ou début juillet pour l'inauguration officielle – la date précise n'a pas encore été communiquée – ou cet été, au fil de l'eau. ◉

Un itinéraire fluvial hyper moderne

« Dans le cadre de la modernisation du réseau fluvial, nous travaillons à avoir un itinéraire (le canal de la Sambre à l'Oise, qui rouvre cet été, ndr) totalement automatisé pour que les navigateurs soient autonomes, assure Marie-Céline Masson, directrice territoriale Nord-Pas de Calais de Voies navigables de France (VNF). À l'origine il y avait un homme par écluse, ici les plaisanciers auront une télécommande pour lancer les cycles d'éclusage, et éviter le temps d'attente. » La totalité des écluses de l'axe pourraient être équipées.